



– *Le Chant Végétal* –

Texte de Marcelle Delpastre

Récital poétique et musical
dirigé par Juliette Kempf

né d'une médiation culturelle
avec deux centres thérapeutiques du pôle psychiatrie
du CHU de Nantes

Création le 18 octobre 2024 à Nantes



Le Chant Végétal

Le Chant Végétal est une mise en scène, sous forme de récital poétique et musical, du recueil éponyme de Marcelle Delpastre. Ce spectacle se rêve comme un hymne vivant et poétique au règne végétal et à son extraordinaire richesse biologique, sensible et symbolique.

Il s'inscrit dans une recherche artistique autour d'un théâtre choral, nourri de poésie et de musicalité. La notion de « choralité », essentielle, signifie ici en premier lieu une choralité de la parole poétique. C'est le *chœur* qui porte le texte, dans un travail de l'oralité qui permet d'éprouver la dimension musicale inhérente à toute poésie. Cette parole est tissée avec les paysages sonores et les rythmes provenant d'un instrumentarium brut et végétal, créé spécifiquement pour ce projet.

Le spectacle constitue en une partition originale composée par Juliette Kempf, à partir du texte de Marcelle Delpastre et des possibilités musicales de l'instrumentarium. Un travail affiné de sonorisation des voix et des instruments est réalisé par Lucas Pizzini, musicien et ingénieur du son, qui accompagne également la pratique musicale. Une scénographie végétale est réalisée, en partie avec les acteurs-patients, par l'artiste Esther Mirjam Griffioen. Enfin, une mise en lumière par Isabelle Ardouin sublime l'ensemble de la création.

Contexte et historique

Un spectacle porté par des personnes suivies en centres thérapeutiques

Juliette Kempf travaille en collaboration avec le pôle de Psychiatrie du CHU de Nantes depuis 2017, sur plusieurs projets artistiques qui se sont déroulés en intra-hospitalier et, depuis 2021, avec les structures extra-hospitalières.

Le projet *Qu'entends-tu sous la terre ?* démarre en 2021 avec les CATTP (Centres d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel) des secteurs de Psychiatrie 2 et 4.

L'enjeu de cette médiation est de mener un travail théâtral autour de la poésie et de la musique, ainsi que d'inviter les patients à vivre une aventure artistique sur la durée. Elle se renouvelle en 2022 puis 2023. Chaque année, le groupe grandit, entre les patients qui maintiennent leur engagement d'une année sur l'autre, et ceux et celles qui rejoignent le projet. De premières présentations publiques ont lieu en 2021 et en 2022, sous la formes de récitals poétiques et musicaux, dans plusieurs maisons de quartier à Nantes. Ces présentations, relativement confidentielles, se déroulent très bien et confirment la pertinence d'approfondir la proposition.

C'est ainsi que s'est envisagée la création d'un spectacle de plus grande ampleur : *Le Chant Végétal*, créé le 18 octobre 2024 à Nantes.



Marcelle Delpastre et *Le Chant Végétal*

Marcelle Delpastre est une écrivaine et poète limousine née en 1925 et morte en 1998. Elle est restée paysanne à la ferme familiale toute sa vie, tout en composant une œuvre immense, en français et en occitan. La poésie constitue l’essentiel de son œuvre, mais elle a également écrit des nouvelles, des chroniques, des récits conséquents d’ethnographie et d’ethnologie concernant sa propre culture. Ses textes poétiques sont ainsi empreints d’une connaissance profonde de la terre et des éléments, d’une sensibilité très délicate à l’égard du « tout-petit », à la fois que d’une puissance cosmique. Ils sont tout autant concrets, que symboliques et porteurs d’une imagination intarrissable. Pour toutes ces raisons, la rencontre avec son travail dans le cadre de la médiation auprès des patients des CATTP s’est révélée une évidence.

Le Chant Végétal est l’un des recueils du livre *Les Petits recueils*, édité par les Edicions dau chamin de Sent Jaume (éditions du chemin de Saint-Jacques). Il se présente comme une véritable traversée au cœur du règne végétal. Il semble que l’auteur le connaît de l’intérieur. Il s’agit d’une série de « chants » - ainsi qu’elle a nommé ces poèmes - qui s’attachent chacun à une étape de la croissance de l’arbre, l’être végétal par excellence : depuis la graine, sa germination, la jeune tige, la sève qui monte, les feuilles, les fleurs, les fruits, à travers les racines et l’écorce. Le texte fait pleinement ressentir la dimension de cycle, des différentes phases végétales selon les saisons.

Outre la beauté et la force saisissantes du texte, il nous semble essentiel, en ces temps de bouleversement de notre environnement, de nous relier à l’enseignement contenu dans les secrets et les chemins de ce règne végétal. Et, en le chantant, de nous rappeler comme nous en sommes dépendants et combien il est à la fois riche et précieux.

Extrait du *Chant Végétal*

*Et maintenant la graine germe.
Un nombre innombrable de graines,
mais cette graine
germe.*

Lenteur de la germination.

*Dans la chaleur et la saveur d’un ventre étroit – d’une coquille –
d’une écorce –
secret de la germination.*

*L’arbre était dans sa graine déjà tout entier.
L’arbre au cœur de sa graine était une poussière – un germe – un bourgeon
– un invisible germe – une poussière.*

*Qu’y a-t-il dans le cœur de la graine et le noir de ce cœur ?
Quel vin ? Quel feu ? Quelle semence ? ...
Un germe. Une poussière. Un arbre tout entier.*

[...]

Un instrumentarium brut

Avec Lucas Pizzini, nous avons constitué un ensemble d’instruments à partir d’éléments naturels, végétaux et minéraux. Ainsi, des graines ou des pierres peuvent battre le rythme, créer des mélodies. Les patients ont été invités à rapporter des éléments récoltés et qui peuvent « faire musique ». À cela s’ajoutent quelques instruments pouvant être joués par toute personne, même non musicienne, tels que des tambours, des gongs ou des instruments à bourdon continu.



Scénographie végétale

Esther Mirjam Griffioen explore la teinture et les empreintes végétales. À partir d'un travail de récolte de végétaux tels que feuilles, fleurs, mais aussi racines, graines, écorces, algues, elle crée des impressions et empreintes sur des tissus naturels. Cela génère des images délicates et inspirantes, entre la reconnaissance du végétal et l'abstraction poétique. C'est à partir de ce travail que nous réalisons la scénographie du spectacle, sous forme de longs pans de tissus tombant à la verticale, qui constituent un fond de scène embrassant l'ensemble des chœurs. Ainsi, les paysages textuel, sonore et visuel se répondent et se nourrissent. Sur un atelier, Esther est intervenue auprès des patients afin qu'ils participent à une partie de la création scénographique.

Chœur noyau et chœur éphémère

Le groupe de patients & de soignantes des centres thérapeutiques de Nantes constitue ce que nous appelons le « **chœur noyau** » du récital. Ce sont eux qui portent l'essentiel de la partition textuelle et musicale. Le texte est découpé entre des parties chorales, des parties solistes, des sous-groupes du chœur, etc., créant ainsi rythmes et nuances dans l'épopée vocale. Si la partition est écrite, Juliette Kempf reste présente au plateau pour diriger l'ensemble à la façon d'un « chef d'orchestre ». Elle se trouve donc dos aux spectateurs, face au groupe.

Nous convions un second groupe, que nous appelons « **chœur éphémère** ». Celui-ci est constitué de personnes souhaitant rejoindre l'aventure artistique pour le spectacle final. En accord et en construction avec les partenaires et notamment le lieu où se déroule chaque représentation, il s'agit d'un groupe lié au territoire, idéalement un groupe mixte composé d'une population diverse. Ce chœur rejoint le chœur noyau sur certaines parties du texte, dites à l'unisson (pouvant donc aller jusqu'à 30 personnes !)

Nous souhaitons éprouver et partager la force d'une parole portée à l'unisson par tant de voix. En effet, nous expérimentons combien la choralité de la parole est un vecteur poétique puissant, œuvrant à une mise en lien des participants, pour la beauté d'un acte artistique qui part de la singularité et la dépasse. Chacun se sent appartenir à un geste poétique qui à la fois le porte et le nourrit et qu'il nourrit lui-même par sa présence. Que des personnes d'horizons et de parcours de vie très divers puissent se rencontrer au travers du poétique est un enjeu essentiel de cette aventure. Nous sommes confiants que les spectateurs vibreront tout autant de cette rencontre, chaque fois unique.





Partenaires

Partenaires et soutiens

- CHU de Nantes
- Fondation Allier sous l'égide de la Fondation de France
- Fondation Reine Reinette sous l'égide de la Fondation de France
- Département Loire-Atlantique, projet Culture-Social
- Ville de Nantes, Culture & solidarités
- DRAC ARS Pays de la Loire, programme Culture & Santé

Autres partenaires et accueils en résidence

- Ville de Nantes - secteur « santé publique »
- Maison de quartier des Confluences
- La Soufflerie, Scène conventionnée de Rezé
- Maison de quartier de Doulon
- Association L'Annexe
- Centre culturel breton Yezhoù ha Senevadur de Saint-Herblain

Autour du spectacle

Juliette Kempf a été invitée à témoigner de ce travail lors des [Journées d'étude](#) consacrées à Marcelle Delpastre qui se sont tenues en octobre 2024 entre l'Université de Toulouse et le GARAE de Carcassonne. Une publication est prévue dans les Actes du colloque pour l'année 2025.

Intérêt pour les patients

Cette médiation est d’une grande richesse pour les participants. Elle mobilise à la fois la dimension corporelle, sensible, vocale, et l’imagination, la pensée, la rêverie poétique. Ce travail permet à chacun de rencontrer des dimensions de lui-même qui ne cessent de faire découverte, ouverture. Son propre « espace poétique ». Elle implique chacun dans un groupe, et éveille ainsi à la relation à l’autre, à la relation à un ensemble. Chaque participant apprend à être présent à la fois pour lui-même et pour le groupe. Cette médiation sur le long terme nécessite un engagement, une perspective, une temporalité à moyen terme qui nourrissent la vision d’un parcours de vie sur la durée. La représentation devant un public est un temps très fort sur les plans à la fois artistique et humain. Chaque participant est valorisé dans sa singularité. L’estime de soi est nourrie et, bien entendu, la joie.

Quelques témoignages des participants [non exhaustifs]

Participer à cette expérience fut un plaisir, tout y était pour contribuer à la réalisation d'un bien-être profond. J'ai été réellement transporté dans un monde riche de textes poétiques et de rythme. Juliette Kempf a su nous guider et dans un laps de temps assez court nous nous sommes sentis portés par un mouvement créatif où chacun a pu jouer de sa personnalité et de son talent. Elle a su associer avec notre aide les diverses tonalités que nous lui apportions et tout en finesse et avec tact créer avec nous et pour nous une création originale. Le voyage fut heureux et bénéfique.
Thibault (patient)

Le théâtre m'inspire depuis un certain temps, c'est au cours de la représentation du 'Chant de la sève blanche' [mars 2022] que j'ai eu envie de participer à cet atelier. J'ai progressé dans l'articulation et libéré le chant en moi. Le spectacle final m'invite à poursuivre notre aventure avec une super équipe dirigée par Juliette !!!
Nicolas P (patient)

Artistiquement j'apprends beaucoup. J'apprends à écouter, à voir la beauté et l'harmonie des sons et des mouvements. J'apprends à travailler ma voix, à parler plus fort, à avoir plus de souffle. Les sessions longues au sein d'un groupe m'apprennent à gérer mon stress, ma timidité et ma fatigue.
Olivier (patient)

Ce projet a permis aux patients de découvrir le domaine de la poésie, ils ont pu avoir une place privilégiée, se voir évoluer et progresser dans leur participation grâce à un cadre et un accompagnement bienveillant, encourageant et sécurisant. Participante soignante, j'ai apprécié grandement la mise en relief des potentiels et constater les capacités « en veille » de chaque patient dans un domaine non expérimenté autrement dans nos ateliers. Chacun était guidé, orienté, nourri par les propositions, intéressé pour se positionner, chanter, lire un texte devant un public, porter sa voix. Avec un groupe de 2 secteurs de soin, ils ont pu explorer leur capacité d'adaptation sur la durée, l'engagement et avec au final une meilleure estime d'eux-mêmes au regard de la réalisation du spectacle final et de ce projet artistique et thérapeutique exceptionnel.
Christelle (soignante)

JULIETTE KEMPF

Directrice artistique

Juliette découvre le butô à l'âge de 16 ans. Cette pratique développe considérablement sa conscience du sensible et sa vision de l'art vivant. Lors d'un voyage en Amérique du Sud, elle suit un entraînement d'acteurs de l'**Odin Theater**. Elle crée ensuite ses premières pièces et performances à Paris, dont une *Cassandre* expérimentale inspirée de l'*Agamemnon* d'Eschyle en 2011. En 2012, alors qu'elle vit plusieurs mois dans le désert de Mauritanie, elle met en scène un groupe de musiciens et danseurs traditionnels de l'Adrar. En 2013, elle se rend en Pologne pour découvrir de plus près le travail de l'**Institut Grotowski**, dans la lignée de cette figure essentielle du théâtre européen. De retour en France, elle commence à étudier le chant auprès de maîtres de la tradition modale : Marcel Pérès, Aram Kerovpyan. En 2014, elle est actrice en résidence à l'Académie des arts sacrés Andreï Tarkovski puis travaille avec le **Théâtre Observatoire International**, créé par le metteur en scène ukrainien Sergei Kovalevich, jusqu'en 2018. En 2015, elle commence à intervenir comme artiste dans le milieu psychiatrique, à l'hôpital de Saint-Alban. Jusqu'en 2019, elle collabore en tant que danseuse-performer avec des artistes peintres.

En 2017, elle fonde **Le Désert en Ville**, compagnie au sein de laquelle elle développe désormais son travail de création. En 2018, elle crée *Lettres Vives*, en partenariat avec le pôle psychiatrie du CHU de Nantes – qui donnera lieu à un acte poétique au sein de l'asile abandonné de Volterra, et à une installation photographique qui s'en fait l'écho, *Réponse(s)*, dont elle écrit les textes et crée le son. Elle écrit un article pour la



revue **Chimères** autour de ce parcours de création. Les éditions **L'Ours de granit** lui commandent des textes pour un ouvrage textes & photographies autour de l'ancien asile de Volterra (parution à venir).

De 2019 à 2022, elle travaille au projet pluriel *Mémoire(s)*. Naissent trois œuvres à l'automne 2022 : le spectacle *Souviens-toi d'avant l'aube*, créé à La Soufflerie, Scène conventionnée de Rezé ; l'installation sonore *En Souvenances* ; et le film en Super 8 *Dans les eaux de Mémoire*, réalisé par Fabrice Leroy à partir de sa mise en scène. Autour de son installation *En Souvenances*, elle est invitée à écrire pour le prochain numéro de la revue **Études Bachelardiennes**.

Elle publie en mars 2023 le livre *Au seuil de l'aube - un cheminement soufi*, aux éditions Le Relié, co-signé avec Abdelhafid Benchouk.

Avec plusieurs hôpitaux de jour de Nantes, elle mène un projet explorant la choralité poétique et théâtrale à partir de l'œuvre de Marcelle Delpastre. Il donne lieu en 2024 à la création du *Chant Végétal*, joué par les patients et les soignants. Elle travaille actuellement à de nouveaux projets d'écriture, notamment en écho à des œuvres plastiques ; et sur sa future création autour de la mort, *L'Enveillée*.



Lucas Pizzini

Collaboration musicale et sonorisation

Après une formation en guitare classique et jazz, Lucas se tourne vers les musiques dites expérimentales en découvrant les compositeurs John Cage et La Monte Young. Cherchant à employer les techniques du son au service de la création musicale, il se forme à **Art Zoyd**, auprès de Didier Tallec, et au **Conservatoire de Brest** (D.E.M. de musique électroacoustique en 2016). Après son master d'ingénieur du son (Image & Son à Brest), il s'installe à Nantes où il collabore à différents projets soit en tant qu'ingénieur du son studio et live (**Will Guthrie**, Ensemble Minisym, Olivia Grandville...) soit en tant que musicien, créateur sonore (Soizic Lebrat, Noii, JetFM...) Instrumentiste à vent autodidacte (flûtes, anches, tuyaux préparés, cornemuse) son écoute des collectages de musiques « traditionnelles » et sa pratique du bruitage radiophonique le nourrissent dans sa recherche de sons instrumentaux et dans sa pratique d'une lutherie sauvage.

Il rejoint la compagnie **Le Désert en Ville** en 2020, sur le projet *Mémoire(s)*. Il travaille à la création sonore du spectacle *Souviens-toi d'avant l'aube* et en assure la régie. Il collabore également à la réalisation sonore pour l'installation *En Souvenances*. Il est invité à participer à une médiation de la compagnie, en lien avec le projet *Mémoire(s)*, auprès d'enfants et d'adolescents soignés en pédopsychiatrie (à Angers).

Il rejoint le nouveau projet de la compagnie, *Le Chant Végétal*, à la fois en tant que musicien intervenant, et que sonorisateur du spectacle.



Esther Mirjam Griffioen

Création scénographique

Esther Mirjam Griffioen est d'origine hollandaise et harpiste depuis son enfance. Après des études d'art du spectacle à l'université d'Utrecht, Pays-Bas, elle travaille avec le conteur Henri Gougaud à Paris pour affiner sa compréhension des histoires traditionnelles. En 2008 elle finalise la formation de harpe-thérapeute aux Etats-Unis et commence à travailler dans des services d'oncologie et néonatalogie/pédiatrie à Vannes, en soins palliatifs à Malestroit et dans des EHPAD. Pendant sept ans elle travaille avec des groupes hebdomadaires de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et maladies apparentées dans des services protégés. Auprès d'eux elle développe une méthode mélangeant musique et conte et initie des séances de « conte actif », proposant la création d'histoires à partir d'images artistiques.

La pratique d'arts plastiques sous différentes formes fait partie de sa vie et elle a toujours été convaincue du rôle que l'art peut jouer dans une recherche de mieux-être voire thérapeutique.

Actuellement elle trace des labyrinthes sur les plages pour des marches musicales et méditatives et elle explore la teinture et les empreintes végétales.

Que ce soit au théâtre, à travers les contes traditionnels, en traçant des labyrinthes, en créant, en rencontrant le monde végétal, en travaillant avec des patients.... c'est la rencontre avec les profondes dimensions poétiques de l'humain qui la motive.

C'est avec une grande évidence que sa recherche plastique autour des empreintes végétales a trouvé sa place dans le projet du *Chant Végétal*, et qu'elle rejoint ainsi Le Désert en Ville.



Isabelle Ardouin

Création lumière

Isabelle grandit au milieu de câbles électriques, de projecteurs, d'enceintes de son, de mortiers d'artifices et de toutes ces « bidouilles techniques » qui existent dans le monde du spectacle. Après une formation en Arts Plastiques à l'Université de Rennes II puis un IUP métiers du spectacle à l'Université de Bourgogne, elle retourne à ses racines : elle se lance en autodidacte dans la lumière et la pyrotechnie. Depuis, elle se met au service de compagnies de théâtre, de groupes de musique et d'artistes plasticiens pour leur apporter son savoir-faire technique et son inventivité. Elle crée également son propre projet de roue maltaise.

Elle travaille avec Le Désert en Ville depuis le spectacle *Lettres Vives* sur les créations lumière.

Ainsi, elle a créé la lumière du spectacle *Souviens-toi d'avant l'aube*. Elle a également pensé et réalisé la lumière des installations de la compagnie : *Réponse(s)* et *En Souvenances*.

Sa présence pour la finalisation du *Chant Végétal* s'inscrit tout naturellement dans cette collaboration, dans un rapport sensible et attentif à chaque nouvelle création.

Le Désert en Ville

La compagnie **Le Désert en Ville**, créée en 2017 en Pays de la Loire, développe un théâtre éclectique dont les créations mêlent documents du réel, poésie, musique, danse, art sonore, art visuel et recherches autour de l'acteur-créateur. Elle crée des pièces originales, non basées sur des matériaux dramatiques pré-existants, des performances, des installations plastiques et sonores qui entrent en écho avec son travail théâtral, et des films. Elle mène des médiations culturelles étroitement liées à ses projets de création et à sa recherche artistique, notamment dans l'univers de la psychiatrie. Chaque projet est une exploration plurielle qui se ramifie et se traduit à travers différents médias, au-delà du seul objet théâtral. L'art vivant pour elle est une façon de faire entrer en résonance pensées et actes poétiques, en ne cessant d'interroger l'âme humaine et de quêter les formes artistiques pouvant témoigner de ses profondeurs. Le Désert en Ville réunit l'ensemble de son travail dans une éthique poétique, tâchant de creuser un sillon.

Contact

COMPAGNIE LE DÉSERT EN VILLE

Maison des Confluences
4 place du Muguet nantais
44200 Nantes

www.ledesertenville.com

Siret 830 471 397 000 26

Licences

PLATESV-R-2020-009168

PLATESV-R-2020-009170

DIRECTION ARTISTIQUE

Juliette Kempf

juliette@ledesertenville.com

06 41 68 30 98

La Ville, mon chaos, mes cris, ma foule.

Le Désert, mon silence,
mon harmonie, ma plénitude.

Mes deux amours.

La création comme chemin, entre l'un et
l'autre pôles ; la création comme navigation,
ou traversée du désert, vers une terre
inconnue, vers notre propre dépouillement.
Qu'y a-t-il sous les mots, qu'y a-t-il sous le
faire, qu'y a-t-il sous l'image ?

Le théâtre se trouve entre l'urgence de dire,
et l'urgence de se taire.



www.ledesertenville.com